

tre de ton sort ; je te remets ta destinée. » — Oui , l'homme est devenu l'artisan de sa destinée ; lui-même a créé tour-à-tour les revers ou les succès de sa fortune ; et si , à la vue de tant de douleurs dont il a tourmenté sa vie , il a eu lieu de gémir de sa faiblesse ou de son imprudence , en considérant de quels principes il est parti et à quelle hauteur il a su s'élever , peut-être a-t-il droit encore de présumer de sa force et de s'enorgueillir de son génie.

CHAPITRE VI.

ÉTAT ORIGINEL DE L'HOMME.

DANS l'origine , l'homme formé *nu de corps et d'esprit* , se trouva jeté au hasard sur la terre confuse et sauvage : orphelin délaissé de la *puissance* inconnue qui l'avait produit , il ne vit point à ses côtés des *êtres descendus des cieus* pour l'avertir de *besoins* qu'il ne doit qu'à *ses sens* , pour l'instruire de *devoirs* qui naissent uniquement de *ses besoins*. Semblable aux autres animaux , sans expérience du passé , sans prévoyance de l'avenir , il erra au sein des forêts , guidé seulement et gouverné par les affections de sa nature : par la *douleur* de la *faim* , il fut conduit aux alimens , et il pourvut à sa subsistance ; par les *intempéries de l'air* , il désira de